



FIMARC  
Rue Jaumain 15  
Assesse, Belgium  
Tel: +32 83 65 62 36  
Fax: +32 83 65 62 36  
E-mail: fimarc@skynet.be

### **Rapport annuel 2020**

2020 n'a pas été une bonne année avec l'apparition de la pandémie de COVID 19. La FIMARC exprime sa profonde inquiétude quant à l'impact de cette pandémie sur les agriculteurs, les pêcheurs et autres petits producteurs alimentaires, les pauvres des zones rurales et urbaines, les travailleurs journaliers et saisonniers, les migrants et les chômeurs, et exprime sa solidarité avec les personnes touchées par cette crise. Nous adressons nos pensées et nos condoléances à ceux d'entre vous qui ont été affectés par cette pandémie.

Cette souffrance met en évidence l'urgence de transformer nos systèmes économiques, juridiques et politiques mondiaux, qui ont contribué aux méfaits cataclysmiques de cette pandémie. Un tel changement nécessite une solidarité internationale et nationale. En effet, parmi les peines et les perturbations de 2020, il a été réconfortant de voir de nombreux actes de solidarité porteurs de sens, de la formation de solides réseaux d'aide mutuelle dans le monde entier aux mouvements de protestation de plusieurs mois aux États-Unis en faveur de la justice raciale.

Il est évident que la crise a menacé l'approvisionnement en denrées alimentaires et autres produits de base essentiels dans le monde entier. Les systèmes alimentaires agro-industriels et les chaînes de supermarchés transnationaux ont été presque paralysés par les distorsions du commerce et des transports transfrontaliers. Le COVID-19 a aggravé la situation des familles rurales, principalement celles qui travaillent dans l'agriculture. L'approvisionnement en nourriture des personnes confrontées à de dures périodes de sécheresse a été entravé par la pandémie. La commercialisation des denrées disponibles nécessite beaucoup de créativité et de moyens pour des stratégies commerciales alternatives avec des prix qui peuvent être favorables en cas de vente directe du producteur au consommateur, ce qui arrive rarement. Quant à la distribution, elle nécessite aussi des moyens adéquats et une protection sociale avec le soutien des gouvernements, avec peu de réalisations concrètes actuelles pour les familles paysannes. Pourtant, les petits producteurs satisfont plus de 70 % des besoins alimentaires mondiaux tandis que près de 90 % des produits alimentaires sont consommés par des communautés locales ou dans le cadre des frontières nationales. N'oublions pas que les petits producteurs demeurent au cœur de la production, de l'approvisionnement et de la distribution alimentaire dans tous les pays, même en cette période de crise, grâce aux ventes directes, aux circuits courts, aux systèmes de distribution publique et aux possibilités offertes par les marchés locaux. Les petits producteurs alimentaires continuent à jouer un rôle important en promouvant un système alimentaire écologiquement rationnel et socialement juste. Ils sont et resteront les principaux artisans de la sécurité alimentaire des populations, même dans cette période de pandémie. Ils sont les solutions et les réponses positives pour assurer une alimentation saine pour tous et ne devraient pas être considérés comme de simples victimes ou groupes vulnérables pendant cette crise.

Le coronavirus et les mesures de quarantaine ont posé des défis importants aux mouvements sociaux. Les citoyens connaissent des niveaux élevés d'anxiété et d'incertitude, provoqués par les risques pour la santé et le bien-être économique. La crise a exacerbé et révélé les problèmes sociaux et les inégalités existantes. Les effets des politiques d'austérité sur les services sociaux sont également ressentis de manière aiguë, tandis que les services de santé ont du mal à faire face à la pandémie.

Le confinement et la mise en quarantaine font que le cyberspace est devenu le principal lieu d'expression des mouvements sociaux, avec l'usage des outils numériques pour aider les militants et les citoyens à communiquer, à s'organiser et à se mobiliser. Les médias sociaux sont une arme à double tranchant, facilitant la mobilisation des mouvements par internet mais aussi la diffusion de fausses informations et, ce qui est beaucoup plus inquiétant, des désinformations. Alors que les extrémistes de droite et autres ont fait de la pandémie une arme de désinformation, les militants progressistes des médias critiques se sont également mobilisés pour lutter contre les désordres de l'information en ligne, ainsi que pour fournir des outils utiles aux groupes d'entraide et aux autres mouvements sociaux confrontés au défi de mobiliser leurs militants par internet.

Beaucoup d'entre nous sont peut-être même devenus quelque peu allergiques aux informations continues et répétées sur le coût et les conséquences de la pandémie de COVID-19 qui a changé le monde en 2020. Nous entendons des chiffres dramatiques liés aux personnes infectées, hospitalisées et aux décès. Nous entendons aussi maintenant les statistiques sur l'évolution de la distribution des vaccins. Et nous avons les mises à jour quotidiennes sur la façon dont la pandémie a commencé à affecter nos sociétés et, dans une plus large mesure, la réalité mondiale liée à l'approvisionnement alimentaire et la faim, le chômage et l'augmentation de la pauvreté, la crise financière et l'augmentation des dettes, les mécanismes de contrôle anti-démocratique et les restrictions pour les acteurs de la société civile, la militarisation et les mesures de sécurité, et bien plus encore. Cela fait beaucoup de choses à digérer, mais ces problèmes ont un impact sur notre façon de penser, de ressentir et d'agir.

En cette année dramatique, il est encore plus nécessaire de rapporter les histoires des initiatives et des acteurs qui ont défié l'injustice malgré la pandémie mondiale (et en réponse à celle-ci). Malgré les restrictions sévères qui leur ont été imposées (réglementations sanitaires, mais aussi abus de pouvoir et austérité politique), les mouvements du Sud ont démontré leur profond engagement en faveur d'un activisme progressiste, fondé sur la justice et les droits de l'homme. Et ils l'ont fait en explorant et en utilisant de nouvelles méthodes et approches numériques. Oui, il y a eu une quantité écrasante de webinaires et de consultations sur Internet (avec un certain nombre d'opportunités et de limites), mais l'effort évident pour soulever les alternatives des peuples et la forte croyance populaire qu'"un autre monde est possible" n'ont jamais été interrompus.

La réalité est que la pandémie de COVID-19 a mis en exergue un certain nombre de défis mondiaux. Nous devons tous travailler ensemble pour trouver de nouvelles solutions, de nouvelles façons de penser et de nouveaux catalyseurs du changement. Nous devons permettre à nos esprits de s'ouvrir à de nouvelles approches alors que nous luttons ensemble pour un avenir transformé et juste. Nous sommes solidaires des mouvements qui continuent courageusement à trouver des solutions créatives et qui servent de promoteurs à la "nouvelle normalité" de 2021.

La FIMARC s'est engagée dans de nombreuses luttes qui font partie de la vie quotidienne. Elle a notamment soutenu les mouvements pour faire face aux défis permanents de la pandémie pour la vie et les moyens de subsistance des groupes les plus vulnérables. Nous avons également apporté notre soutien et formulé des propositions en faveur d'une transformation sociale et écologique.

Assesse, 20-04-2021

## Présentation de la FIMARC

### Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques

#### Composition du Comité Exécutif (Exco) de la FIMARC 2018-2022

Président	Wolfgang Scharl (Allemagne)
Trésorier	Jean Claude Germon (France)
Secrétaire Général	George Dixon Fernandez (Inde)
Aumônier	Père. Tomas Sphangero (Argentine)
Délégués	Médard Meyanga Ayong (Cameroun) – Coordinateur Afrique Elizabeth Kibuywa (Kénya) – Coordinatrice Afrique Manuel Moran (San Salvador) – Coordinateur Amérique Latine Modesta Arevalos Ortiz (Paraguay) – Coordinatrice Amérique Latine Naiyana Vichitporn (Thaïlande) – Coordinatrice Asie Rony Joseph (Inde) – Coordinateur Asie

#### **Objectif général :**

L'objectif général de toutes les activités de la FIMARC est de favoriser un développement rural durable et une agriculture paysanne par la promotion et la création d'un monde rural vivant et digne. Nos activités visent également à créer une société durable et à promouvoir une éducation et une formation intégrale des populations rurales.

#### **Domaines d'action**

A travers ses actions et ses activités de plaidoyer la FIMARC s'investit sur les thèmes suivants :

1. La transformation du système alimentaire à la lumière de *Laudato Si*.
2. La formation et la construction d'initiatives de subsistance dans le contexte de la pandémie COVID-19.
3. Le renforcement des pratiques et approches agro-écologiques
4. La promotion et la protection de l'agriculture familiale et le suivi de la décennie des Nations Unies sur l'Agriculture Familiale (UNDF)
5. La souveraineté alimentaire : Mise en œuvre de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans.
6. Les migrations rurales
7. Le changement climatique et la protection de l'environnement
8. La campagne "Moins c'est plus" – Production, consommation et styles de vie durables.
9. Un monde rural durable avec l'agriculture paysanne
10. Économie solidaire - Commerce équitable, marketing direct et autres initiatives.
11. La défense des droits humains et le droit à l'alimentation
12. Justice et solidarité entre les peuples

La FIMARC a mis en œuvre des activités au cours de l'année 2020 avec les objectifs majeurs suivants :

- Equiper et soutenir les populations rurales et les agriculteurs pour faire face aux défis actuels de la pandémie de COVID 19 et à ses impacts sur leur vie et leurs moyens de subsistance.
- Protéger l'environnement et promouvoir des modes de vie alternatifs.
- Plaider et faire pression contre les causes de la pauvreté des populations rurales dans les forums mondiaux et les blocs de pouvoir en vue de la réalisation progressive du droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire.
- Organiser des programmes éducatifs et des actions stratégiques afin de renforcer la FIMARC en tant que réseau efficace et réellement représentatif des mouvements ruraux catholiques.
- Augmenter la capacité de ses membres en tant que mouvements sociaux

### **Quelques résultats clés**

- L'enquête de la FIMARC sur les impacts du COVID 19
- La déclaration de la FIMARC sur la période COVID 19
- Les contributions de la FIMARC aux plans stratégiques de l'UNESCO sur les impacts du COVID 19
- Les contributions de la FIMARC à l'enquête conjointe des rapporteurs spéciaux de l'ONU sur la violation des droits dans le cadre des procédures spéciales de l'ONU.
- Les campagnes de terrain pour protéger et promouvoir l'agriculture familiale (UNDRP).
- L'engagement d'actions collectives et de synergies pour faire face aux défis de la pandémie de Covid 19
- Plus de visibilité et de présence régulière dans les espaces politiques virtuels pour influencer les débats politiques, en particulier en faveur de l'agriculture familiale et de l'agroécologie au Comité de la Sécurité Alimentaire (CSA), au Conseil des Droits Humains (CDH) et à la FAO.
- Des actions mieux coordonnées et collectives aux niveaux national et sous-régional dans le contexte de la pandémie.
- La présentation du point de vue des agriculteurs et des populations rurales dans les rencontres régionales Asie Pacifique (APRC) et Afrique (ARC) de la FAO et le Forum mondial des agriculteurs 2020 du FIDA.
- Le suivi de la mise en oeuvre de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans (UNDROP)
- Le renforcement du mouvement mondial pour la souveraineté alimentaire

## Les engagements majeurs de la FIMARC en 2020

### Activité Générale :

1. Les rencontres 2020 du Comité Exécutif et du Bureau
2. La déclaration de la FIMARC sur les impacts du COVID 19
3. L'enquête FIMARC sur les impacts du COVID 19
4. La campagne 2020 pour la Journée Mondiale de l'Alimentation
5. Le groupe de travail FIMARC sur les Droits Humains (GTDH)
6. Les publications de la FIMARC

### La FIMARC au sein de l'Eglise

7. Les rencontres des MIACS
8. La collaboration de la FIMARC avec le Centre Catholique International de Coopération avec l'UNESCO (CCIC)
9. Les rencontres virtuelles du Forum thématique du Vatican

### La FIMARC et les organisations internationales

10. La rencontre consultative des Organisations de la Société Civile de la FAO, Bangkok
11. 35<sup>e</sup> Conférence Régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique (APRC)
12. Septième réunion mondiale du Forum Paysan, FIDA, Rome
13. Réunion de consultation préparatoire de la Société Civile en vue de la 31<sup>e</sup> Conférence Régionale FAO pour l'Afrique (ARC)
14. 31<sup>e</sup> Conférence Régionale FAO pour l'Afrique (ARC)
15. Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale (CSA-CFS)
16. Enquête combinée dans le cadre des procédures spéciales des Nations Unies.
17. Réunion avec le Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'Alimentation
18. CIP (Comité International de Planification) : coordination du mouvement de la souveraineté alimentaire mondiale
19. Solidarité, Résistance, Espoir- (SoliREsp) : rencontre mondiale
20. Séminaire UNESCO sur les impacts de Covid 19
21. Consultation UNESCO sur l'élaboration de la stratégie à moyen terme 2022-2029 (41 C/4) et le pré-programme et budget 2022-2025 (41 C/5)
22. UNESCO : Conférence internationale 2020 des ONG " Envisager un avenir meilleur et durable : un nouveau paradigme pour la société civile "

### La FIMARC et les mouvements nationaux

23. Sénégal : le MARCS a célébré la journée diocésaine du monde rural
24. Kénia : le mouvement Decese et l'agroécologie en période de pandémie Covid 19
25. Allemagne : un séminaire sur le foncier et les droits des paysans
26. France : le CMR, l'agroécologie et la politique agricole commune européenne
27. Coordination FIMARC Europe : FIMARC et ProRurE (Association Pro Rural Europe)
28. Paraguay : un temps pour repenser et réenraciner la vie du monde rural
29. Inde : une marche mondiale pour l'accès à la terre et la souveraineté alimentaire

### La FIMARC et ses partenaires financiers

30. Rencontres avec nos partenaires dans le contexte de la pandémie Covid 19
31. L'Assemblée Générale du CCFD-Terre Solidaire
32. Webinaire DKA (Autriche) : « Faire entendre leurs voix »

### Conclusion

## **Activité générale**

### **1. Les rencontres 2020 du Comité Exécutif et du Bureau**

Le Comité Exécutif (Exco) et le Bureau sont les deux principaux organes de décision politique de la FIMARC. Le Bureau se réunit normalement deux fois par an, dont une fois jumelée avec la réunion annuelle de l'Exco : cette dernière réunion associe les membres du Bureau et les coordinateurs de chaque continent. En raison de la propagation sans précédent de la pandémie dans le monde entier, il a été impossible d'organiser les réunions physiques du Bureau et du Comité exécutif. Les réunions du Bureau ont été organisées en ligne chaque mois à partir d'avril 2020 ainsi que la réunion de l'Exco à partir de septembre 2020.

L'Exco a fait une planification concrète des engagements forts et maintenus de la FIMARC afin de construire les initiatives, les synergies et les actions dans le contexte de la pandémie. Il a approuvé les rapports sur le travail et les finances du mouvement, a apporté ses contributions pour l'engagement de la FIMARC au Conseil des droits de l'homme, à la FAO, au CSA, à l'UNESCO et a suivi nos actions de plaidoyer. Les réunions mensuelles de l'Exco ont permis à ses membres de partager l'impact et les défis de la pandémie dans les pays et continents respectifs. Par ailleurs, des discussions préliminaires à la préparation de la prochaine Assemblée mondiale ont été engagées.

### **2. La déclaration de la FIMARC sur les impacts du COVID 19-**

En avril 2020, le Bureau de la FIMARC a publié une déclaration mondiale concernant l'impact sans précédent du COVID 19 sur les populations rurales dans le monde. (La déclaration est disponible en anglais, français et espagnol sur notre page web [www.fimarc.org](http://www.fimarc.org)). Par cette déclaration, les membres du Bureau de la FIMARC ont exprimé leur profonde inquiétude quant à l'impact de la pandémie du COVID-19 sur les agriculteurs, les pêcheurs et autres petits producteurs alimentaires, les pauvres des zones rurales et urbaines, les travailleurs journaliers et saisonniers, les migrants et les chômeurs. Ils ont exprimé leur solidarité avec ceux qui sont touchés par la crise. La FIMARC a également condamné les politiques économiques néo-libérales mises en œuvre dans différents pays qui ont réduit de manière drastique les dépenses publiques de santé et ont permis la privatisation des services de santé.

La FIMARC a appelé tous les gouvernements, ainsi que nos mouvements membres et les autres parties prenantes à agir en conscience dans les domaines suivants qui nécessitent une attention urgente.

- Les mesures et services de santé urgents pour les groupes les plus vulnérables.
- Une sensibilisation massive du public à la pandémie et aux mesures de protection.
- Un soutien économique vital pour les plus vulnérables
- La mise en place de programmes de protection sociale
- Assurer une production et un approvisionnement alimentaires durables
- Des initiatives de solidarité pour la lutte contre la pandémie

### **3. Une enquête FIMARC sur les impacts du COVID 19**

La FIMARC a mené une sérieuse enquête sur l'impact du COVID 19 dans le but de recueillir des informations sur la situation de la pandémie dans différents pays, afin d'avoir une vue d'ensemble et une analyse commune de l'impact de cette crise au niveau mondial et de partager cette analyse et cette réalité avec tous nos membres. Cette enquête a également été la source d'informations pour développer nos demandes auprès des décideurs et pour construire des actions de solidarité avec nos mouvements pour combattre la pandémie. La FIMARC a demandé aux mouvements de préparer des témoignages sous la forme d'un rapport ou d'une courte vidéo en fonction de la réalité dans les pays respectifs ; à partir de questions clés envoyées pour la préparation des témoignages.

#### 4. La campagne 2020 pour la Journée Mondiale de l'Alimentation (JMA)

Fondée en 1945, pour unir toutes les nations dans la lutte contre la faim, la FAO a célébré son 75<sup>e</sup> anniversaire le 16 octobre 2020, lors de la Journée Mondiale de l'Alimentation dont c'était la 40<sup>e</sup> édition annuelle. Une célébration pendant une période exceptionnelle dans de nombreux pays confrontés aux effets généralisés de la pandémie de COVID-19. En novembre 1979, la 20<sup>e</sup> session de la Conférence de la FAO avait adopté la résolution invitant ses États membres à célébrer cette Journée mondiale de l'alimentation (JMA) chaque année le 16 octobre. Cette résolution a été suivie par une résolution lors de l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre 1980, qui a exhorté les gouvernements et les organisations nationales et internationales à contribuer à la commémoration effective de la Journée mondiale de l'alimentation dans toute la mesure de leurs moyens.

Cette Journée est considérée comme une occasion d'appeler à la coopération et à la solidarité mondiales pour aider toutes les populations, et en particulier les agriculteurs et les personnes les plus vulnérables, à se doter de moyens de subsistance. C'est aussi l'occasion de sensibiliser le public sur le rôle que chacun peut jouer dans la transformation de nos systèmes alimentaires en modifiant la façon dont nous produisons, transformons, consommons et gaspillons nos aliments. Cette Journée favorise la sensibilisation et l'action au niveau mondial en faveur de ceux qui souffrent de la faim et souligne la nécessité d'assurer la sécurité alimentaire et une alimentation nutritive pour tous. La Journée mondiale de l'alimentation 2020 était axée sur le thème "Cultiver, nourrir, maintenir. Ensemble. Nos actions sont notre avenir". À l'occasion de cette Journée, la FIMARC a appelé ses mouvements à réfléchir sur ce thème et à se mobiliser avec la FAO, pour mettre en œuvre des initiatives concrètes pour créer un monde sans faim.

Voici quelques-unes des actions proposées aux mouvements en relation avec le thème de cette Journée mondiale de l'alimentation 2020

- Choisissez une alimentation saine et diversifiée : Une alimentation saine contribue à une vie saine. Lorsque nous choisissons de manger des aliments variés, nous encourageons la production d'aliments variés. N'oubliez pas qu'une alimentation diversifiée favorise la biodiversité !
- Choisissez des produits locaux : Soutenez les agriculteurs en achetant des aliments frais cultivés localement, par exemple dans un marché de producteurs de votre communauté ; vous soutenez ainsi l'économie locale et vous soutenez la diversité des cultures.
- Choisissez des produits saisonniers : lorsque les aliments ne sont pas de saison dans une partie du monde, ils doivent être importés et parcourir un long chemin avant d'arriver dans votre épicerie ou votre marché local. Choisissez donc des produits de saison.
- Cultivez des aliments chez vous : si vous disposez d'un espace vert, d'un accès à un jardin ou d'un balcon avec de la place pour des pots de fleurs, vous pouvez apprendre à cultiver vos propres fruits, légumes et herbes aromatiques.
- Respectez la nourriture et les agriculteurs : le gaspillage de nourriture peut se produire tout au long de la chaîne alimentaire, jusqu'à ce qu'elle arrive sur votre table. Apprenez à conserver correctement les aliments non consommés pour le repas d'un autre jour afin d'éviter de gaspiller de bons aliments et de respecter les agriculteurs.
- Organisez des activités récréatives et sportives telles qu'une course, une marche, une promenade ou même un marathon contre la faim et la malnutrition.
- Organisez des conférences, des débats et des tables rondes publiques avec des dirigeants politiques, des éducateurs, des scientifiques et des agriculteurs.

- Organisez des dons de nourriture qui, autrement, serait gaspillée ou perdue, conformément aux réglementations locales. Faites le lien avec les magasins locaux, les restaurants, etc.
- Planifiez une exposition sur la JMA pour soutenir les produits agricoles de votre région.
- Organisez des réunions, des conférences de presse, des communiqués de presse ou des démonstrations sur le sujet pour sensibiliser la société.
- Organisez une journée de travail bénévole pour économiser de l'argent et soutenir des projets d'éradication de la faim dans votre région ou l'envoyer au fonds FIMARC de la Journée mondiale de l'alimentation pour soutenir d'autres personnes dans le besoin dans le monde entier.
- Organisez des activités de sensibilisation et des campagnes pour promouvoir l'agroécologie et les systèmes alimentaires durables.

### Un aperçu de l'activité nationale en Inde

Le 16 octobre, l'IRDS a organisé la Journée Mondiale de l'Alimentation dans son centre avec la participation de 86 femmes, principalement des jeunes femmes issues de familles d'agriculteurs, et de 16 hommes. Le programme de la journée comprenait le partage d'expériences pratiques en matière d'agriculture biologique. Les participants ont également partagé 16 variétés de graines et des plats cuisinés à partir de leurs propres produits. Ils ont tous décidé de généraliser les initiatives de lutte pour les terres de Panchami, l'agriculture biologique et la protection des semences.

Ils ont également décidé de se réunir une fois tous les deux mois pour apprendre de leurs expériences respectives. Ils ont également décidé de cultiver des plantes médicinales sur toutes leurs terres et de diffuser les pratiques

traditionnelles de la médecine et de l'alimentation. Ils ont également semé des graines de légumes et de plantes médicinales traditionnelles dans le centre IRDS et ont décidé de les emmener dans leur village lorsque les pluies de mousson arriveront. Tous les participants ont souligné le caractère encourageant de ce programme.



## 5. Le groupe de travail FIMARC sur les Droits Humains (GTDH)

Le groupe de travail de la FIMARC sur les Droits Humains (GTDH) est composé du Secrétaire Général et de militants de nos mouvements. C'est un groupe de soutien de la FIMARC au sein de l'ECOSOC. Pendant quelques années, le groupe a centré ses efforts sur tout ce qui concerne le droit à l'alimentation et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans. Grâce au travail constant de la FIMARC, de la Via Campesina et d'autres organisations, la notion de souveraineté alimentaire comme droit fondamental est maintenant mieux acceptée qu'auparavant et est même devenue un droit constitutionnel dans certains pays. Nous avons pu obtenir l'approbation de la Déclaration des droits des paysans par l'Assemblée générale des Nations Unies. Actuellement, la FIMARC plaide pour la mise en œuvre de cette Déclaration (UNDROP).

Membre du GTDH de la FIMARC, Gérard Boinon a eu l'occasion d'interpeller Mme Cécile Cukierman, membre du Sénat français ; l'objectif de cette interpellation était que la sénatrice interroge le Ministre de l'Agriculture sur les raisons de l'abstention de la France lors du vote à l'ONU en décembre 2018. Dans sa question, Mme Cukierman a souligné l'importance "historique" de la signature de cette Déclaration, " fruit d'un combat de près de vingt ans mené par de nombreuses organisations défendant les droits des paysans du monde entier ". S'adressant au ministre français de l'Agriculture, Mme Cukierman a déclaré : "Alors que cent vingt pays ont adopté cette déclaration des droits des paysans le 17 décembre 2018 à l'ONU, la France, pays des droits de l'homme, s'est abstenue. C'est pourquoi elle lui a demandé les raisons qui ont conduit la France à s'abstenir". La FIMARC a ainsi reçu la réponse du ministre français de l'agriculture à ce sujet.

Les réunions du groupe de travail des Droits Humains de la FIMARC n'ont eu lieu que 2 fois en 2020 pour préparer les déclarations écrites aux réunions du Conseil des Droits de l'Homme et pour planifier le travail de suivi de la déclaration de l'ONU sur les droits des paysans et autres travailleurs ruraux et plus encore pour préparer la participation à la Marche Jai Jagat Global pour la souveraineté foncière et alimentaire.

## 6. Les publications de la FIMARC

**1. Voix du Monde Rural (VMR)** est la revue du mouvement, publiée quatre fois par an en quatre langues (anglais, français, espagnol et portugais). VMR est un outil de partage d'idées et d'expériences entre les continents/mouvements. La FIMARC soutient les mouvements pour qu'ils partagent et présentent les meilleures pratiques par le biais de VMR. Il contribue à l'information et à la formation des dirigeants nationaux et locaux sur les différents thèmes du travail de la FIMARC. Nous pensons que VMR sert d'outil entre les mouvements de la FIMARC basé sur des expériences en faveur d'un développement alternatif viable des populations rurales et en particulier des paysans. Cela nous permet également d'atteindre le vaste réseau d'organisations qui luttent dans les mêmes perspectives et/ou avec des objectifs similaires. Les éditions suivantes, ont été publiées au cours de l'année 2020.

VMR 131 - Édition spéciale sur l'Assemblée mondiale de la FIMARC.

VMR 132- Changement climatique et agriculture

**2. LMR (Lettre du Monde Rural)** : la FIMARC a publié les LMR 101 et LMR 102 sur les thèmes respectifs des fêtes de Pâques et de Noël 2020.

**3. Document pédagogique FIMARC sur les semences** : La FIMARC a publié plusieurs documents sur le changement climatique, la souveraineté alimentaire, les agrocarburants, l'accaparement des terres et l'agroécologie au cours des années précédentes. Un nouveau document pédagogique sur le droit des paysans aux semences a été publié en 2020 en 3 langues (français, espagnol et anglais) et a constitué une contribution majeure à l'analyse et à la réflexion sur les débats en cours sur les droits des paysans aux semences et les modèles de systèmes de production dans le monde entier. Cet outil est à la disposition des 60 mouvements et organisations pour l'animation des

groupes de base. Il est publié sur le site web de la FIMARC pour servir à un plus grand nombre de personnes, aux organisations partenaires et à toutes les institutions travaillant dans ces domaines.

## ***La FIMARC au sein de l'Église***

### **7. Rencontres des MIACS (Mouvements Internationaux d'Action Catholique Spécialisée)**

La FIMARC participe régulièrement aux rencontres mensuelles de ces mouvements qui représentent plus de 500 mouvements à travers le monde avec une grande diversité de pays et de cultures.

Depuis le début de la pandémie de Covid, les MIACS ont tenu des réunions mensuelles régulières au niveau mondial avec la participation des principaux responsables des équipes internationales pour réfléchir ensemble à cette crise et préparer une déclaration commune sur cette période ainsi que quelques actions clés basées sur la réflexion collective. La déclaration commune appelle à un monde plus humain, allant de la crise à la conversion. Elle a été largement diffusée parmi les mouvements, les invitant à échanger et à renouveler leurs activités en cette période de pandémie.

### **8. Collaboration avec le Centre Catholique International de Coopération avec l'UNESCO (CCIC, Paris)**

George Fernandez et Jean-Claude Germon ont participé pour la FIMARC à différentes réunions organisées par le CCIC, notamment pour avoir les points de vue communs des ONG chrétiennes sur les priorités de l'UNESCO en relation avec le projet de Stratégie à moyen terme pour 2022-2029 (41 C/4) et le projet de Programme et de Budget pour 2022-2025 (41 C/5).

### **9. Les rencontres virtuelles du Forum thématique du Vatican**

La réunion du groupe de travail du forum du Vatican sur le développement et l'environnement s'est tenue le 13 octobre 2020 et celle sur la migration le 21 octobre 2020, et a principalement porté sur « les impacts et les effets de la pandémie ». Elle a défini les priorités clés ainsi que les stratégies politiques du forum du Vatican. George Fernandez a participé à ces deux réunions.

## ***La FIMARC et les Organisations Internationales***

### **10. La rencontre consultative des Organisations de la Société Civile de la FAO, Bangkok**

La FIMARC a participé à la réunion régionale de consultation des OSC de la FAO Asie Pacifique (APRC) qui s'est tenue à Bangkok du 28 au 31 janvier. George Fernandez (secrétaire général de la FIMARC) et Naiyana Vichitporn (coordinatrice asiatique de la FIMARC) y ont participé.

La consultation de deux jours a été organisée par les OSC et en partie par la FAO. Elle a réuni plus de 50 représentants de différentes organisations, dont des agriculteurs, des pêcheurs et des travailleurs de la pêche, des habitants des forêts, des minorités ethniques et des peuples autochtones, des citoyens pauvres, des organisations non gouvernementales, des femmes et des jeunes de pays d'Asie et du Pacifique.



« Les familles de petits agriculteurs qui ne possèdent que 25 % des terres, nourrissent 75 % de la population. Elles sont plus vulnérables à l'exploitation, au changement climatique et à la perte rapide de terres. »

### **(In)sécurité alimentaire, migration et vieillissement des populations**

Selon la FAO, les dernières années présentent une tendance à l'évolution du régime alimentaire de la population mondiale. Les données montrent que de plus en plus de personnes ont des régimes alimentaires diversifiés et ne se nourrissent pas principalement de riz, de céréales et de féculents. D'un point de vue nutritionnel, cette évolution est positive en raison de la réduction de l'obésité. En revanche, le retard de croissance chez les enfants est également répandu en raison d'un apport calorifique insuffisant provenant du riz, des plantes à racines et des céréales.

La FAO met également l'accent sur le vieillissement de la population dans les communautés agricoles en raison de la migration des jeunes vers les centres urbains. Ceci est également bénéfique car cela peut générer des revenus non agricoles qui peuvent contribuer à la réduction de la pauvreté. Mais en réalité, la migration est due au manque de perspectives et d'opportunités dans les campagnes.

### **Numérisation de l'agriculture**

La numérisation de l'agriculture et l'innovation technologique proposées par la FAO posent également un sérieux problème aux petites familles agricoles. Les innovations numériques appliquées à l'agriculture commencent avec la gestion de la production, la chaîne de valeur et l'accès au marché de la culture, la foresterie, la pêche et la production animale. Connue comme la technologie du « blockchain » pour le commerce électronique en agriculture, elle permet le traçage de la nourriture de la ferme jusqu'aux différents marchés. La FAO présente ces innovations numériques en agriculture comme "des outils et des approches permettant d'autonomiser les ménages ruraux et de développer l'esprit d'entreprise des jeunes dans l'alimentation et l'agriculture".

Cependant, les OSC estiment que la complexité de la technologie pourrait entraver la croissance des petits agriculteurs, créant ainsi un fossé social et économique entre ceux qui contrôlent et ont accès à la technologie et ceux qui ne peuvent pas se le permettre. Le caractère abordable de la technologie est également important, car la plupart des familles de petits agriculteurs ne peuvent pas se permettre de l'acheter. En outre, la technologie évolue rapidement, ce qui compromet sa durabilité.

Il faut aussi rappeler que la technologie numérique en agriculture a réduit les familles de petits agriculteurs en consommateurs passifs de technologie. Malgré l'existence d'avantages potentiels qui pourraient l'emporter sur les impacts négatifs. Cependant, les OSC (Organisations de la Société Civile) insistent sur le fait que ce n'est pas à la FAO ou aux gouvernements de décider seuls de l'utilisation de la technologie, mais qu'il faut surtout inclure la participation des gens dans l'évaluation de son utilisation et de son impact sur leurs moyens de subsistance. En outre, les familles de petits agriculteurs

marginalisées ont besoin de kits d'outils et d'un renforcement des capacités pour se doter des compétences nécessaires pour être compétitives sur le marché numérique. L'innovation ne se limite pas à la question de la technologie en agriculture, mais elle est également utilisée dans l'échange d'informations qui compromet les droits d'auteurs, les droits fonciers et les droits humains.

### **Perspectives et défis**

La Conférence régionale Asie-Pacifique de la FAO (APRC) se tient tous les deux ans. Depuis 2010, les OSC participent à l'APRC en produisant des contributions et des interventions pour leurs propres pays ainsi que pour les préoccupations de la région en matière de production alimentaire. Conformément aux objectifs stratégiques de la FAO, l'analyse des OSC a fourni aux gouvernements des données, des questions et des défis susceptibles d'aider à la prise de décision en faveur d'un objectif de développement durable. Mais ce n'est qu'en 2014 que davantage de représentants de la FAO ont participé et interagi avec les OSC.

La FAO a adapté certaines des recommandations des OSC. Parmi elles, la Décennie de l'Agriculture Familiale et l'agroécologie, ainsi que les recommandations des agriculteurs du Pacifique sur la pêche durable. En 2014, le 1er Symposium international sur l'agroécologie pour la sécurité alimentaire et la nutrition, s'est tenu à Rome (Italie).

Selon la FAO, l'agroécologie applique des concepts et principes écologiques pour optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement tout en prenant en compte les aspects sociaux nécessaires à un système alimentaire durable et équitable.

En 2019, l'ONU a lancé la Décennie des Nations unies pour l'agriculture familiale 2019-2028 en reconnaissance des contributions des agriculteurs familiaux à la sauvegarde de la biodiversité, de l'environnement et de la culture. Les gouvernements sont donc encouragés à créer des politiques qui devraient protéger les petits exploitants agricoles et leur donner accès à la protection sociale.

***George Dixon Fernandez était l'un des panélistes qui ont interagi avec l'économiste principal de la FAO pour la région Asie-Pacifique, David Dawe, et d'autres représentants de la FAO lors de la consultation biennale préparatoire à la 35e Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique (APRC) entre la FAO et les OSC les 29 et 30 janvier 2020 à l'Université Chulalongkorn de Bangkok, en Thaïlande. La Consultation des OSC a préparé la déclaration collective de la société civile concernant l'ordre du jour de la conférence officielle.***

### **11. 35<sup>e</sup> Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique (APRC), 1-4 Septembre 2020**

La 35<sup>e</sup> Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique (APRC), qui devait se tenir au Bhoutan du 17 au 20 février 2020, a été reportée en raison de la pandémie de COVID 19.

Cette session de la Conférence régionale s'est tenue virtuellement du 1er au 4 septembre 2020, sur une plateforme de videoconference, compte tenu de la pandémie mondiale et des préoccupations associées de santé publique. Le passage à un format virtuel a fait suite à des consultations avec le Directeur général de la FAO, les groupes régionaux représentant les nations membres, et avec l'accord du pays hôte, le Bhoutan. Des représentants de 41 nations membres ont participé à la Conférence régionale. Les représentants de 9 organisations intergouvernementales et de 34 organisations internationales et non gouvernementales ont assisté en tant qu'observateurs.

***George Fernandez, Secrétaire Général de la FIMARC, a assisté aux quatre jours de cette conférence virtuelle.*** La délégation des OSC a présenté notre déclaration collective, préparée par la conférence des OSC qui s'est tenue à Bangkok, fin janvier 2020. Cette conférence régionale, convoquée tous les deux ans, débouche sur des recommandations qui orientent le travail de la FAO dans la vaste région Asie-Pacifique et fournissent des orientations supplémentaires à la conférence mondiale de la FAO à Rome en juin de l'année suivante.

Lyonpo Dr. Tandi Dorji, Ministre des affaires étrangères du gouvernement royal du Bhoutan et M. Jong Jin Kim, Sous-Directeur général et représentant régional de la FAO, ont prononcé les discours d'ouverture. M. QU Dongyu, Directeur général de la FAO, a prononcé le discours introductif de la Conférence régionale. Il a exposé la vision de la transformation de la FAO pour soutenir les politiques et les programmes et servir les états membres avec plus de dynamisme. Il a souligné l'importance des conseils et de l'orientation stratégique de l'APRC pour que la FAO apporte des solutions contextualisées à de nombreux problèmes urgents dans la région Asie-Pacifique et atteigne les ODD. Dans sa déclaration, M. Khalid Mehboob, président indépendant du Conseil de la FAO, a souligné le rôle important de la Conférence régionale dans la définition des politiques et des priorités de la FAO pour la région. Mme Chime P. Wangdi, secrétaire générale de la Fondation Tarayana, Bhoutan, a résumé les points de vue des OSC pour la Conférence régionale.

La déclaration collective des OSC a souligné que si la pandémie de COVID-19 a exacerbé les inégalités existantes en matière de santé, de richesse, de race et de sexe, elle a eu aussi un résultat positif en accentuant l'importance de la production locale à petite échelle et des systèmes alimentaires sains et respectueux de l'environnement. Les OSC ont demandé une plus grande intégration des petits exploitants, des agriculteurs familiaux, des populations autochtones et vulnérables, des femmes et des jeunes dans tous les aspects du développement agricole.

Voici quelques-uns des principaux sujets abordés lors de la conférence

- L'impact de la pandémie COVID-19 sur l'alimentation et l'agriculture en Asie et dans le Pacifique et les réponses de la FAO.
- La situation de l'alimentation et de l'agriculture dans la région Asie-Pacifique, y compris les perspectives d'avenir et les problèmes émergents
- La fixation des priorités régionales pour gérer l'eau pour l'agriculture en conditions de pénurie d'eau
- Le renforcement de la résilience de la pêche artisanale pour assurer la sécurité alimentaire et la nutrition dans le Pacifique
- La construction de systèmes alimentaires durables et résilients en Asie et dans le Pacifique
- Le sommet des Nations Unies sur le système alimentaire.

## **12. Septième réunion mondiale du Forum paysan (FAFO) , FIDA, 6-11 février 2020, Rome**

Le Forum paysan (FAFO) est un processus continu et ascendant de consultation et de dialogue entre les organisations de petits exploitants et de producteurs ruraux du monde entier, le FIDA et ses États membres. Le Forum rassemble plus de 80 dirigeants agriculteurs du monde entier, représentant des millions de petits exploitants et de producteurs ruraux, qui ont interagi avec le FIDA et les institutions partenaires.

Le FAFO est organisé sur un cycle de quatre ans, les réunions mondiales se tenant tous les quatre ans, avec des consultations régionales organisées entre ces réunions. Le premier cycle du FAFO régional a eu lieu entre 2017 et 2019 en Afrique, en Asie et dans le Pacifique, et en Amérique latine. Les principaux résultats de ces consultations régionales ont été un ensemble de plans d'action établis par les pays pour renforcer la collaboration entre les OA et le FIDA.

Le président du FIDA, Gilbert Houngbo, a ouvert le Forum le jeudi 6 février avec les membres du Comité directeur du FAFO. Le FIDA a présenté son analyse de l'évolution des partenariats avec les organisations paysannes à partir du rapport Partenariat en cours 2016-2019.

Le deuxième jour, cinq groupes de travail thématiques ont abordé les questions suivantes :

- Le changement climatique et la transition vers l'agroécologie.
- La Décennie des Nations unies pour l'agriculture familiale et l'engagement des organisations d'agriculteurs dans la préparation du Sommet sur les systèmes alimentaires.
- Le leadership des femmes

- Les jeunes dans l'agriculture
- Les nouveaux instruments pour la douzième reconstitution des ressources du FIDA

Une synthèse des délibérations et des recommandations a été présentée lors de la séance de clôture et lors de la séance plénière du Conseil des gouverneurs du FIDA le 11 février.

Divers événements parallèles ont eu lieu les 10 et 11 février. Une session spéciale sur le Sommet sur les systèmes alimentaires 2021 s'est tenue le 10 février, avec un dialogue entre les dirigeants agricoles et l'envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour le Sommet sur les systèmes alimentaires, Agnes Kalibata, ainsi qu'une présentation du rapport « Agriculteurs et systèmes alimentaires, quel avenir pour l'agriculture à petite échelle ? »

**La FIMARC a participé à ce Forum mondial des agriculteurs organisé par le FIDA à Rome du 6 au 13 février 2020.** George Fernandez a fait plusieurs interventions dont l'entretien avec le président du FIDA et Agnes Kalibata, envoyée spéciale de l'ONU pour l'organisation du sommet mondial des systèmes alimentaires durables 2021. Le FIDA élargira les possibilités pour la FIMARC de s'engager dans les processus des forums régionaux d'agriculteurs dans les années à venir et plus encore. George Fernandez a pu s'entretenir avec la personne en charge des programmes MTCP du FIDA dans les régions où nous pourrions éventuellement nous engager avec les personnes concernées.



George Fernandez (Secrétaire Général de la FIMARC) avec Gilbert Hougbo (Président du FIDA lors du FAFO 2020)

### **13. Réunion de consultation de la société civile préparatoire en vue de la 31ème Conférence régionale FAO pour l'Afrique**

La réunion de consultation de la société civile en relation avec la 31ème Conférence régionale pour l'Afrique (ARC) s'est tenue du 25 au 27 février 2020 à Harare au Zimbabwe. Les principaux dirigeants des principales organisations mondiales et régionales de paysans et autres petits producteurs ont participé à cette importante réunion préparatoire. Le secrétariat de la CIP Afrique a accueilli la réunion avec tout le soutien logistique nécessaire. **Arnold Kawendama (coordinateur de la FIMARC pour l'Afrique de l'Est) et M. Lucy (Kenya) ont représenté la FIMARC à cette consultation régionale.**

#### **14. 31ème Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique (ARC)**

L'ARC31 s'est tenue du 26 au 28 octobre en visio-conférence accueillie par le gouvernement du Zimbabwe. Les fonctions de la Conférence régionale sont de tenir des consultations à un niveau élevé, d'indiquer les problèmes particuliers de la région et les domaines prioritaires qui devraient être pris en compte dans la préparation du Programme de travail et du budget pour le prochain exercice biennal en relation avec les objectifs de programme à plus long terme de l'Organisation sur les besoins de la région. La Conférence régionale vise aussi à engager des consultations sur les moyens par lesquels les pays de la région peuvent résoudre leurs propres problèmes en utilisant leurs propres ressources et sur le volume et la nature de l'aide extérieure nécessaire pour mettre en œuvre leurs plans de développement alimentaire et agricole. La Conférence régionale a formulé des recommandations à l'intention des Etats membres de la Région, de la Conférence, du Conseil, du Directeur général et, par l'intermédiaire du Directeur général, de la Commission économique et sociale régionale des Nations Unies pour l'Afrique.

#### **15. Événement spécial de haut niveau du Comité de Sécurité Alimentaire Mondiale (CSA)**

Le CSA 47 initialement prévu en octobre 2020 a été reporté en février 2021 à la suite de la pandémie de COVID-19. Le CSA a organisé un événement spécial virtuel du 13 au 15 octobre 2020. George Fernandez et Wolfgang Scharl ont participé à cette conférence, dont l'objectif était de maintenir la sécurité alimentaire et la nutrition au centre du programme mondial de développement durable.

Au cours de ces 3 jours, le CSA a organisé trois réunions plénières virtuelles de haut niveau pour :

- Faire le point sur la situation de la sécurité alimentaire mondiale en s'appuyant sur le SOFI 2020 et le rapport du HLPE sur la construction d'un récit global à l'horizon 2030 ;
- Réfléchir aux impacts du COVID-19 sur la sécurité alimentaire et la nutrition et aux efforts mondiaux nécessaires pour "mieux reconstruire" ;
- Discuter du projet de directives volontaires du CSA sur les systèmes alimentaires et la nutrition et du projet de recommandations politiques du CSA sur les approches agroécologiques et autres approches novatrices, ainsi que de leur pertinence par rapport aux objectifs des Nations unies.

#### **16. Enquête combinée dans le cadre des procédures spéciales des Nations Unies**

La FIMARC a préparé et soumis des contributions pour l'enquête mondiale organisée par les rapporteurs spéciaux des Nations Unies sur l'impact du COVID 19 sur les personnes les plus vulnérables dans le monde.

#### **17. Réunion avec le rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation**

George Fernandez, Secrétaire Général de la FIMARC, ainsi que quelques organisations régionales clés liées à l'alimentation et à l'agriculture, ont eu une réunion bilatérale en ligne avec le nouveau rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation, Micheal Fakhri le 18 juillet 2020. Il a accepté que la FIMARC soumette ses contributions et ses points de vue sur ses futurs rapports à l'ONU sur des thèmes pertinents. George Fernandez a également participé à la réunion de consultation avec le rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation, organisée par le comité de facilitation mondial du CIP en juillet 2020, et a donné son avis sur le commerce mondial et ses impacts sur l'alimentation et l'agriculture, en relation avec son premier rapport sur le commerce.

#### **18. CIP : Animation du mouvement mondial pour la souveraineté alimentaire**

Le Comité International de Planification pour la Souveraineté Alimentaire (CIP) est un réseau mondial autonome et autogéré de plus de 45 mouvements populaires et ONG impliqués avec au moins 800 organisations à travers le monde. Le CIP sert de mécanisme d'information et de formation sur les questions relatives à la souveraineté alimentaire dans le monde. Il promeut des forums dans lesquels

les mouvements populaires et autres organisations de la société civile impliqués dans les questions d'alimentation et d'agriculture peuvent débattre, articuler leurs positions et construire leurs relations aux niveaux national, régional et mondial. Il facilite le dialogue et le débat entre les acteurs de la société civile, les gouvernements et les autres parties prenantes à tous les niveaux. Il n'est pas une structure centralisée et ne prétend pas représenter ses membres. Il n'aspire pas à constituer une interface de la société civile avec la FAO et d'autres institutions, mais constitue plutôt un espace pour des OSC auto-sélectionnées qui s'identifient à l'agenda de la souveraineté alimentaire adopté lors du forum de 2002 à Rome. La FIMARC participe activement à cette plateforme depuis de nombreuses années.

**George Dixon Fernandez, Secrétaire Général de la FIMARC, est membre du comité d'organisation mondial du CIP.** La FIMARC est responsable du travail de coordination et du renforcement du CIP en Asie t. La FIMARC a également participé activement à la préparation de la conférence régionale de la FAO et à la participation de la société civile, pour laquelle le CIP a reçu un mandat de la FAO. Nous avons participé à plusieurs réunions préparatoires organisées par le bureau régional de la FAO en Thaïlande pour la conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique (APRC 2020) au Bhoutan et à la réunion de consultation des OSC qui s'est tenue à Bangkok, en Thaïlande. Nous avons également soutenu les travaux préparatoires de la conférence régionale africaine de la FAO (ARC 2020) et la réunion préparatoire des OSC qui s'est tenue au Zimbabwe.

En 2020. La FIMARC a participé aux conférences virtuelles mensuelles du CIP au niveau mondial pour préparer divers programmes et initiatives en lien avec la souveraineté alimentaire et pour planifier l'assemblée générale virtuelle mondiale du CIP. Nous participons également aux réunions périodiques de la région Asie-Pacifique du CIP en tant que responsable de cette région au sein du comité mondial. Le CIP prévoit d'organiser un troisième forum mondial alternatif pour la souveraineté alimentaire des peuples dans l'année à venir. La FIMARC fait partie de l'équipe de travail chargée de préparer ce forum.

### **19. Rencontres mondiales de Solidarité, Résistance, Espoir - Solidaridad, Resistencia, Esperanza (SoliREsp)**

Soliresp est la plateforme et le mécanisme de soutien aux personnes confrontées à des violations des droits humains et à la criminalisation dans divers pays. La FIMARC a rejoint ce mécanisme et a participé à l'assemblée générale qui s'est tenue à Olviedo, en Espagne, en février 2020, et était représentée par Arnold du Paraguay. En septembre, George Fernandez a rencontré le secrétariat du Soliresp pour définir nos engagements futurs. La FIMARC participe activement à la campagne "Ecrire pour la Colombie" sur les violations des droits humains dans ce pays.

La réunion numérique de la coordination élargie du SoliREsp a eu lieu le 2 décembre 2020. La FIMARC est l'un des membres du comité de coordination. La réunion s'est concentrée sur trois domaines clés :

- Partie 1 - Analyse de la situation globale : pandémie, reconfigurations du pouvoir, situation de violence et de persécution envers les mouvements sociaux et les leaders.
- Partie 2 - Activités du SoliREsp en 2020
- Partie 3 : Perspectives pour 2021 - actions fondamentales

### **20. Séminaire de l'UNESCO sur les impacts du COVID 19**

George Fernandez, Secrétaire Général de la FIMARC a participé au séminaire virtuel organisé par l'UNESCO sur les impacts de COVID 19 le 10 septembre 2020 et a partagé nos préoccupations et perspectives en tant que mouvements travaillant avec les populations rurales et les paysans.

### **21. Consultation de l'UNESCO sur son projet stratégique à moyen terme 2022-2029**

Lors de sa 40e session, la Conférence générale de l'UNESCO a adopté des résolutions sur la préparation du Projet stratégique à moyen terme pour 2022-2029 (41 C/4) et du Projet de programme et de budget

pour 2022-2025 (41 C/5). Un questionnaire a été conçu pour solliciter les contributions des organisations non gouvernementales en partenariat officiel et des fondations en relations officielles avec l'UNESCO au sujet de ses nouvelles orientations stratégiques.

La pandémie mondiale COVID-19 nous montre l'importance de la coopération internationale pour une action efficace et nous rappelle le rôle fondamental de l'UNESCO au regard des mandats qui lui sont assignés par la communauté internationale. La FIMARC qui dispose d'un statut consultatif à l'UNESCO a fourni sa contribution organisationnelle en relation avec les domaines prioritaires, ainsi qu'une contribution collective en relation avec le Centre Catholique International pour la Coopération (CCIC, Paris). Ces contributions ont été examinées dans le cadre du Projet de stratégie à moyen terme pour 2022-2029 et du Projet de programme et de budget pour 2022-2025.

## **22. UNESCO : Conférence internationale des ONG 2020 "Envisager un avenir meilleur et durable : un nouveau paradigme pour la société civile".**

La Conférence internationale des organisations non gouvernementales (ICNGO) est un forum de rencontre et de dialogue entre les ONG en partenariat officiel avec l'UNESCO. Elle permet aux ONG partenaires officiels de se réunir tous les deux ans pour faire le point sur l'état de la coopération avec l'UNESCO, mener des consultations collectives sur les grandes lignes du programme de l'UNESCO, et faciliter la coopération entre les ONG ayant des intérêts communs.

Le Comité de liaison ONG-UNESCO est un organe permanent - élu par la Conférence internationale des ONG - fonctionnant entre les réunions de la Conférence internationale. Il est présidé par le Président de la Conférence internationale et est composé de 10 ONG partenaires (quatre avec un statut associé et six avec un statut consultatif), avec au moins un partenaire de chaque région. Le Comité est actuellement présidé par M. Davide Grosso, président de la Conférence internationale des ONG pour la période 2021-2022. Parmi ses principales tâches, le Comité organise également, en coopération avec le Secrétariat de l'UNESCO, des forums internationaux d'ONG en partenariat officiel avec l'UNESCO sur une question prioritaire de l'Organisation.

La Conférence internationale des organisations non gouvernementales (ONG) de 2020 s'est tenue du 16 au 18 décembre 2020 sur le thème "Envisager un avenir meilleur et durable : un nouveau paradigme pour la société civile". Compte tenu des circonstances actuelles et afin de permettre la participation de toutes les ONG en partenariat officiel, la conférence a été organisée en ligne pour la première fois. Les ONG ont eu l'opportunité de transmettre collectivement leurs avis et suggestions sur les propositions concernant le projet de Stratégie à moyen terme de l'UNESCO pour 2022-2029, le Programme et budget pour 2022--2025.

## ***La FIMARC et les mouvements nationaux***

### **23. Sénégal : le MARCS a célébré la journée diocésaine du monde rural**

Dans le prolongement de l'Assemblée Mondiale de la FIMARC de novembre 2018, le diocèse de Thiès a rassemblé plus d'un millier de personnes ce 16 février 2020 à Batal, près de Bambey, autour des différentes délégations du MARCS de Thiès (Mouvement des Adultes Ruraux Catholiques du Sénégal) et de nombreux sympathisants et partenaires, pour célébrer le monde rural, dans sa diversité et sa richesse.

Cette journée avait pour thème : « Renforçons l'agriculture familiale pour préserver notre santé et l'environnement ». Prosper KAMA, le Président du MARCS, a rappelé que ce thème « est plus que d'actualité au regard des effets de l'agriculture intensive sur la dégradation de la santé des populations et de celle de l'environnement » .

Monseigneur André GUËYE, à faire un vibrant plaidoyer à l'attention de l'assemblée et des autorités compétentes pour une meilleure prise en compte du monde rural et des nombreux défis auxquels il fait face, mais aussi et surtout, à prendre soin de l'environnement. Un devoir qui, certes, incombe à l'État, mais qui doit d'abord être une préoccupation des populations elles-mêmes, premières concernées.



#### 24. Kenya : l'activité de DESECE sur l'agroécologie en période de pandémie Covid 19

DESECE est l'ONG kényane membre de la FIMARC. "Depuis la pandémie de covid-19, nous avons dû relever le défi d'atteindre nos agriculteurs avec notre personnel de terrain pour les aider. Nous avons continué les activités en allant sur le terrain visiter les agriculteurs. "

" Nous avons sensibilisé les membres de la communauté, les agriculteurs et les jeunes à la lutte contre le covid-19. Nous avons distribué des fiches d'information et distribué différentes fournitures : jerricans d'eau, savons, désinfectants, masques et différents types de nourriture aux personnes vulnérables (personnes âgées, personnes vivant avec le VIH/SIDA, orphelins, ....). "



Installation d'une réserve d'eau et distribution de masques dans une école



Jeunes plans d'arbres en pépinière

" En ce qui concerne nos activités en matière d'agro-écologie, au moment de la pandémie du corona, nous avons établi 4 pépinières pour les agriculteurs/communautés. Chaque pépinière avait pour objectif de produire 10 000 plants à donner aux agriculteurs et aux écoles publiques pour créer des forêts alimentaires. Ce programme a donné d'excellents résultats car nous avons touché de nombreuses écoles et familles. Ce même programme a été établi avec une autre ONG qui a adopté nos méthodes et qui réalise le même programme. DESECE a été sollicité pour former leurs agriculteurs. Jusqu'à présent, nous avons formé 66 agriculteurs qui sont allés dans leurs villages pour enseigner à d'autres familles, sont supervisés par une équipe de 8 personnes et sont entièrement financés. "

## 25. Allemagne : séminaire sur les droits des paysans et l'accès à la terre

Wolfgang Scharl, Président de la FIMARC est impliqué en Allemagne dans un groupe de travail sur les droits des paysans. Il a participé au séminaire organisé par ce groupe de travail fin septembre 2020 et a animé le thème de l'accès à la terre. Ce groupe de travail suit activement la mise en œuvre de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans. (UNDROP).

## 26. France : CMR, l'agroécologie et la Politique Agricole Commune de l'Union Européenne

Soutenir le développement rural et les types d'agriculture conformes à " Laudato Si " est une priorité partagée par la FIMARC et les mouvements nationaux qu'elle fédère. Cette priorité s'exprime au sein du CMR à travers le plaidoyer concernant les orientations de la politique agricole commune européenne. Lors de la consultation nationale organisée à l'automne 2020 sur le Plan stratégique national pour la France, le CMR a rappelé les priorités qu'il souhaite faire avancer :

- Une politique agricole commune qui permette aux agriculteurs européens et à leurs familles de gagner un revenu digne et équitable.
- Une politique agricole qui favorise l'installation des jeunes en agriculture dans de bonnes conditions de travail et de vie, qu'ils soient issus ou non du milieu agricole.
- Une politique agricole soucieuse de l'environnement et permettant une production d'aliments de qualité à un prix abordable pour tous.
- Une politique agricole européenne respectant les agriculteurs du Sud et promouvant la souveraineté alimentaire.



Rencontre CMR avec un parlementaire sur la Politique Agricole Commune

## 27. Coordination FIMARC Europe et le projet ProRurE (Association Pro Rural Europe)

Dans la continuité du projet européen pluriannuel ProRurE, la FIMARC a participé activement à la fondation de la nouvelle association PRO RURAL EUROPE (le 11 novembre 2020) dans le but de renforcer la cohésion européenne à travers les sociétés civiles actives et de promouvoir un développement vivant et durable des zones rurales en Europe. Des membres de la coordination européenne de la FIMARC et des délégués des mouvements européens membres de la FIMARC font partie du conseil d'administration de cette nouvelle association.

## 28. Paraguay : un temps pour repenser et enraciner à nouveau la vie du monde rural

En 2020 la pandémie nous a conduit à l'isolement social et à observer la crise de notre Etat à travers le système de santé sans capacité de réponse efficace aux besoins des personnes infectées par le COVID-19. Il est temps de repenser et d'enraciner à nouveau la vie du monde rural



Le Paraguay est l'un des pays qui a le plus de problèmes d'inégalité dans le monde, où la question foncière est la base structurelle des inégalités et de la pauvreté dans le monde rural. En tant que FIMARC, en alliance avec la communauté d'Altoparlante, nous promouvons la "Mesa Vivir la Tierra" comme un espace de

développement du dialogue et de la réflexion avec une dimension spirituelle sur la vie sur terre : la proposition de transformation sociale est un acte de transformation personnelle qui traverse l'histoire personnelle et sociale dans les territoires.

L'engagement pour la transformation sociale est un engagement pour la vie sur la planète. L'agriculture familiale paysanne est au centre de la défense de la vie car c'est elle qui garantit l'alimentation des foyers, qu'ils soient ruraux ou urbains, elle a besoin de la terre et la terre a besoin d'elle. Lors des rencontres virtuelles et présentiels en août à Nueva Germania (San Pedro) pendant deux jours et en décembre à Arroyito (San Pedro) pendant deux jours. nous avons affirmé :

- La nécessité de renforcer les espaces de formation et de reconnaissance des racines ancestrales de la culture guarani.
- L'importance d'établir une unité de communication dans l'organisation.
- Le besoin urgent de coordonner et d'articuler les actions entre les organisations sociales dans les territoires.



Au niveau de la coordination continentale de la FIMARC, à l'aide de réunions virtuelles, les pays d'Amérique latine sont engagés dans un processus de construction de la vision et de la mission pour le continent. Ce processus vise à préparer la prochaine Assemblée mondiale de la FIMARC avec un objectif commun d'amélioration du fonctionnement de la coordination continentale.

### **29. Inde : Une marche mondiale pour l'accès à la terre et la souveraineté alimentaire -**

Une marche mondiale d'un an a été organisée par l'organisation « Gandhian through Ekta Parishad » à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du Mahatma Gandhi. Cette marche de 14 000 km, appelée Jai Jagat 2020, est partie de New Delhi le 2 octobre 2019 et est parvenue à Genève en octobre 2020 après avoir traversé 10 pays.

Selon Rajagopal PV, un gandhien et membre fondateur d'Ekta Parishad, la mondialisation doit être vue à travers le prisme de Jai Jagat (victoire sur le monde) « Tous pour la planète, la Planète pour tous ». Chacun doit penser aux pauvres. Un œil pour un œil ne résoudra aucun problème. Cette marche avait pour but d'engager la conversation et d'inciter à la mise en œuvre de politiques qui gardent les plus pauvres à l'esprit.

La marche en Inde s'est dirigée de New Delhi à Jaura dans le Madhya Pradesh, puis au Maharashtra et enfin à Sevagram dans le Gujarat. De là, elle s'est rendue à Shiraz en Iran. Ensuite, elle a traversé l'Iran en 35 jours, puis l'Arménie, la Géorgie, la Bulgarie, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, l'Italie et la Suisse. La marche finale a traversé la Suisse et a atteint Genève le 25 septembre 2020.

La marche avait quatre piliers fondamentaux de plaidoyer. " L'éradication de la pauvreté, l'inclusion sociale, la justice climatique et la résolution non violente des conflits ".

***La FIMARC a participé à cette marche mondiale pour la souveraineté alimentaire et foncière qui s'est terminée par une manifestation finale à Genève fin septembre. Gérard Boinon et Marie Theresa ont représenté la FIMARC dans cet événement mondial.***

## **La FIMARC et ses partenaires financiers**

### **30. Réunions avec nos partenaires dans le cadre de la pandémie**

**Réunions avec Entraide & Fraternité (EF)** - La FIMARC, le MIJARC et la JOC ont eu plusieurs réunions virtuelles avec Guy Aulines (responsable des mouvements internationaux) d'EF pour partager les mises à jour des activités dans le contexte de la pandémie. Notre projet commun d'atelier de formation sur le genre a été reporté à 2021.

**Réunions avec DKA** - La FIMARC et le MIJARC ont eu plusieurs réunions virtuelles avec Philipp Buck (responsable de l'Asie et des projets internationaux) pour discuter de nos activités dans le contexte de la pandémie et pour finaliser notre prochain projet commun à long terme sur le renforcement de l'agriculture familiale par des pratiques agrobiologiques.

**Réunion avec le CCFD-Terre Solidaire**- George Fernandez et Jean Claude Germon ont assisté à une réunion organisée par le CCFD avec les fédérations internationales de mouvements soutenus par le CCFD-Terre Solidaire afin de définir les termes et conditions du partenariat.

### **31. Assemblée générale du CCFD**

Jean Claude Germon, membre du bureau de la FIMARC, a participé à l'Assemblée Générale du CCFD fin août par vidéo conférence.

### **32. Webinaire DKA sur "Faire entendre leur voix : Réaliser les droits des paysans grâce aux enfants et aux jeunes en agroécologie**

DKA Autriche a organisé un webinaire de lancement le 30 novembre 2020 sur le thème "Making their Voices Heard : Realizing Peasants' Rights through Children and Youth in Agroecology". Le webinaire était animé par Ute Mayrhofer, DKA Autriche.

Philipp Bück, DKA Autriche, a présenté l'historique, le contexte et le cadre de la convergence de plaidoyer proposé sur ce sujet. Il a été suivi par des contributions sur les concepts clés tels que :

- L'agroécologie, Isabelle Schützenberger (DKA Autriche)
- La participation des enfants (Pilgrim Bliss Gayo, Terre des Hommes-Allemagne)
- UNDROP - la déclaration des droits des paysans de l'ONU (George Dixon Fernandez, FIMARC).

La session de questions-réponses, puis les sessions en groupes régionaux et les discussions en plénière ont permis aux participants de construire des réflexions collectives en termes de travail futur sur ce sujet. Philipp Buck a conclu le séminaire par une note sur la manière concrète de progresser dans ce domaine.

George Fernandez, Secrétaire Général de la FIMARC, est intervenu sur le thème de l'UNDROP, et a participé activement à toutes les sessions du séminaire.

## **Conclusion**

Nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos donateurs, alliés et partenaires et, bien sûr, aux membres de l'Exco, ainsi qu'aux mouvements nationaux pour leur soutien et leur contribution continue à la FIMARC. La "nouvelle normalité" de l'après-COVID-19 est impossible à définir pour l'instant et à prévoir pour chacun d'entre nous, mais les mouvements sociaux doivent néanmoins se préparer à cette situation. Elle exige une urgence renouvelée et une énergie créative dans notre militance. Beaucoup d'entre nous anticipent un futur immédiat qui inclura probablement des restrictions nouvelles et plus fortes sur les capacités d'action de la société civile, des injustices accrues et plus dures, des inégalités élargies, et un espace de confrontation et de remise en question du pouvoir qui se réduit rapidement. Si cette réalité attendue apparaît extrêmement difficile, elle peut également nous mettre au défi de développer des approches innovantes et véritablement transformatrices dans nos actions et nos initiatives. Présenter des alternatives qui construisent des sociétés équitables et justes, et avancer dans l'inconnu, peut exiger une nouvelle forme de courage pour beaucoup d'entre

nous à travers le monde (au Nord comme au Sud). Afin de devenir de véritables acteurs du changement dans cette nouvelle réalité, nous pourrions être contraints de remettre en question de manière critique nos propres pratiques, structures de gouvernance, processus décisionnels, alliances et dépendances. Au cours de cette année, nous devrions peut-être tous nous engager sur quelques moteurs de changement fondamentaux qui pourraient nous aider dans la recherche d'un militantisme véritablement transformateur en 2021.

***La pandémie COVID 19 appelle à une conversion urgente dans toutes les sphères de la vie, à commencer par la conversion personnelle. C'est le moment de réfléchir à notre mode de vie, au mode de développement que nous avons promu et d'approfondir nos relations avec la nature et nos semblables. Il est temps d'emprunter une nouvelle voie. Nous devons construire une nouvelle histoire à partir des leçons que nous avons apprises. Nous devons fournir des programmes de formation et de soutien réalisables aux agriculteurs et aux autres populations rurales afin de maintenir leurs moyens de subsistance dans le contexte des défis actuels et d'affronter l'ère post-Covid. Continuons à avancer ensemble.***

---